

CONJONCTIVITE EPIZOOTIQUE CHEZ PADDA ORYZIVORA PRODUITE PAR UN ACARIEN *STERNOSTOMA PADDAE* FAIN, 1958

par A. FAIN (*) et J. BAFORT (**)

Des cas de conjonctivite en rapport avec la présence d'acariens dans le sac conjonctival n'ont jamais été signalés jusqu'à présent chez aucun animal. On a décrit cependant, chez des chauves-souris frugivores africaines, une curieuse forme d'acariase oculaire caractérisée par la présence d'acariens, en nombre variable, fixés électivement sur la cornée (FAIN 1957 ; 1959 a et 1959 b). Ce parasitisme est relativement fréquent chez ces chauves-souris et assez curieusement il ne s'accompagne d'aucune manifestation pathologique décelable. Il convient de noter, d'autre part, que les acariens responsables de cette forme d'acariase appartiennent au groupe des Sarcoptiformes et sont spécifiques pour cet habitat.

Dans les cas que nous rapportons ici, il s'agit également d'un parasitisme oculaire, mais celui-ci diffère du précédent par plusieurs points. Tout d'abord l'hôte est un oiseau, *Padda oryzivora*, importé d'Asie. Ensuite les acariens en cause ne sont pas fixés électivement sur la cornée mais sont rencontrés dans tout le sac conjonctival et souvent en grand nombre (jusqu'à 25 acariens chez un oiseau). Une troisième différence réside dans les manifestations pathologiques qui étaient présentes chez tous les oiseaux parasités et qui consistaient en une conjonctivite purulente aiguë ou subaiguë. Une dernière différence enfin concerne la nature de l'acarien en cause. Celui-ci n'est pas un sarcoptiforme mais un petit gamaside de la famille Rhinonyssidae (Mesostigmates) appartenant à une espèce *Sternostoma paddae*, que nous avons décrite précédemment chez le même hôte (FAIN, 1958). Rappelons que le genre *Sternostoma* comprend une trentaine d'espèces, toutes parasites des fosses nasales d'oiseaux, à l'exception d'une espèce (*S. tracheacolum*) qui habite les voies respiratoires inférieures (poumons et sacs aériens). De toutes ces espèces, seule la dernière est pathogène et est capable de produire des lésions inflammatoires graves, telle que pneumonie, pouvant entraîner la mort (FAIN et HYLAND, 1962).

* Institut de Médecine Tropicale, Anvers.

** Boursier de l'I.B.E.R.S.O.M.

Nous donnons dans le tableau ci-dessous la liste de tous les Padda que nous avons eu l'occasion d'examiner entre le 15 janvier et le 12 février 1963. Tous ces oiseaux étaient atteints, à des degrés variables, de lésions de conjonctivite se traduisant par le gonflement et la rougeur des bords des paupières et la présence dans le cul de sac conjonctival d'un liquide louche ou purulent. On remarquera que tous les oiseaux examinés présentaient des acariens souvent nombreux sur les yeux. En outre, 10 de ces oiseaux révélaient également des acariens de la même espèce, mais en petit nombre, dans les fosses nasales (5 au maximum). Les poumons, qui n'ont été examinés que chez 12 oiseaux, étaient négatifs.

La présence de ces acariens en grand nombre dans les lésions semble indiquer qu'ils ont joué un rôle important dans la production de celles-ci. Nous pensons toutefois qu'ils ne sont pas directement responsables de la conjonctivite purulente observée, mais que leur rôle a consisté à favoriser l'installation de microbes pyogènes par la création de nombreuses petites lésions dues aux piqûres répétées de leur rostre et aussi probablement en sapant la résistance locale par la sécrétion de produits toxiques ou irritants pour la muqueuse.

L'évolution epizootique de cette conjonctivite s'explique aisément si l'on tient compte des conditions défavorables (promiscuité, diminution des défenses naturelles dues à la captivité) dans lesquelles vivaient ces oiseaux.

Une dernière question qui n'est pas encore résolue et qui est importante tant du point de vue biologique que de celui de l'épidémiologie, est celle de savoir si *Sternostoma paddae* est un parasite habituel de l'œil ou si, à l'instar de la majorité des autres espèces de *Sternostoma*, il vit principalement sur la muqueuse nasale. Pour répondre à cette question il faudrait pouvoir examiner d'autres lots de Padda et notamment des séries indemnes de conjonctivite.

TABLEAU

Oiseaux examinés	Date de la mort	Nombre d'acariens (<i>S. paddyi</i>)			
		Sac conjonctival		Fosses nasales	Poumons
		œil gauche	œil droit		
N° 1	15-I-63	6	2	2	pas exam.
2	»	3	4	0	pas exam.
3	»	2	3	0	pas exam.
4	»	5	6	0	pas exam.
5	»	16	9	1	0
6	24-I-63	1	2	0	pas exam.
7	»	6	1	0	pas exam.
8	»	3	3	1	pas exam.
9	»	10	5	0	pas exam.
10	»	9	4	3	0
11	»	9	7	0	0
12	»	2	2	0	0
13	»	3	5	1	0
14	29-I-63	2	2	0	pas exam.
15	»	1	1	0	pas exam.
16	»	2	3	1	pas exam.
17	»	3	3	5	0
18	»	4	6	0	0
19	5-II-63	9	7	2	pas exam.
20	»	8	6	0	pas exam.
21	»	4	10	0	0
22	»	12	6	1	0
23	»	0	3	0	pas exam.
24	12-II-63	3	2	0	0
25	»	2	5	1	0
26	»	16	7	0	0

BIBLIOGRAPHIE

- FAIN, A. (1957) — Notes sur quelques acariens parasites. (Rev. Zool. et Bot. Afr., 55 : 253-254.)
- FAIN, A. (1958) — Acariens parasites nasicoles chez les oiseaux du Zoo d'Anvers. (Bull. Soc. Roy. Zool. Anvers, (9) : 1-13.)
- FAIN, A. (1959a) — Gastronyssidae récoltés sur les chauves-souris du Musée Royal du Congo belge, à Tervuren. (Acarina : Sarcoptiformes) (Rev. Zool. et Bot. Afr., LIX (1-2) : 158-160.)
- FAIN, A. (1959b) — La famille Gastronyssidae Fain, 1956. Description de deux nouvelles espèces chez des chauves-souris asiatiques (Acarina : Sarcoptiformes). (Bull. Inst. Roy. Sci. Nat. Belgique, XXXV (12) : 1-22.)
- FAIN, A. & HYLAND, K. (1962) — The Mites parasitic in the lungs of Birds. The variability of *Sternostoma tracheacolum* Lawrence, 1948, in domestic and wild birds. (Parasitology, 52, (3-4) : 401-424.)